

## Audio 3 – Eugène Leblanc :

---

Après 7-8 ans, je m'aperçus qu'il y avait un problème, il y avait de quoi qui m'angoissait. J'ai réalisé que même si je recevais un salaire pour travailler dans un centre d'entraide, que j'avais trop de pouvoir sur le monde. Aussitôt qu'il y avait une relation, même si j'étais un client de santé mentale moi-même, je trouvais que j'avais trop de pouvoir. Pis comment transférer mon pouvoir aux autres? Puis je trouvais que... moi je décidais parfois «on va aller aux quilles», «on va aller ici», «on va aller là», mais pourquoi pas créer une sorte de programme, une sorte de stratégie où est-ce que les gens peuvent décider eux-mêmes pis faire des affaires? Donc, avec le temps, j'ai développé deux programmes. On est les seuls au Nouveau-Brunswick à faire ceci, peut-être même au Canada, je sais pas. Le programme d'entr'aïdants et de bénévolat communautaire et le club du week-end. C'est les deux programmes. Ça, ce que c'est, ces deux programmes-là, c'est d'essayer de donner, de mettre les personnes en charge et de faire leurs propres activités quand eux veulent le faire. Donc, une sorte de centre d'activités, qui est devenu une extension des quatre murs. Donc, les gens font des activités les fins de semaine, ils font des activités, quoi que ce soit. Ça fait un entretien du réseau local et puis on transfère des budgets, de nos budgets à ces personnes-là pour faire des activités, pour prendre en charge. Et à ma surprise, cette année, nos statistiques sont les plus hautes dans ce domaine-là, pis il y a des personnes qui parlaient pas beaucoup, ça bougeait pas beaucoup, pis là tout d'un coup, ils ont commencé à faire du bénévolat à la SPCA, il y en a qui font du bénévolat au YWCA, à l'hôpital Georges-Dumont, pis ils reçoivent un feuillet confirmant leur participation, ils viennent nous voir pis on les paye pour leur bénévolat.